



Coup de sang

Ex-écrivain de l'armée chinoise, Yan Lianke a délaissé son statut de citoyen modèle pour devenir l'un des intellectuels les plus critiques envers son gouvernement. Par Sandrine Fillipetti



Le Rêve du Village des Ding

De Yan Lianke / Editions Philippe Picquier

★★★

« J'étais mort, mais je n'étais pas mort de "la fièvre", c'est-à-dire du sida. J'étais mort à cause de la gigantesque collecte de sang à laquelle mon père s'était livré dix ans plus tôt. J'étais mort parce qu'il était devenu le grand patron du sang pour le village des Ding,

le Village des Saules, le Village des Eaux Jaunes, le Village de Deuxième Li et d'autres villages de la région. » Empoisonné par une tomate déposée sur le chemin qu'il devait emprunter en rentrant de l'école, le narrateur, décédé à l'âge de douze ans, entreprend la macabre chronique de son village, secoué par le scandale du sang contaminé. Dans les années 1990, les paysans du village des Ding, à l'instar de la majeure partie des villageois de la province du Henan, ont vendu leur sang dans des conditions cauchemardesques afin d'augmenter leurs salaires de misère, et d'améliorer leurs conditions de vie. Quelques années plus tard, ils ont été presque totalement décimés par le virus. Les centres de collecte de sang, qui ont offert à cette population extrêmement démunie des sommes considérables en contrepartie des prélèvements, sont directement responsables de la situation.

Méconnaissance de la maladie, informations étroitement contrôlées par les autorités, coût élevé des traitements, difficulté de l'accès aux tests de dépistage, insuffisance des soins, stigmatisation des malades : Yan Lianke entend dénoncer, par le biais de la fiction, une situation alarmante que vient de confirmer le rapport annuel du Programme des Nations Unies sur le VIH (Onusida). Dans ce pays, où l'épidémie continue de se répandre à grande échelle, où les pratiques et les législations discriminatoires à l'encontre des porteurs du VIH et des malades du sida sont légion, où les journalistes ne peuvent enquêter librement sur l'épidémie et où les militants engagés dans la lutte contre le virus sont menacés, le roman de Yan Lianke est un véritable brûlot. Si d'aucuns laissent entendre que la question n'est plus aussi taboue qu'auparavant, reste que *Le Rêve du village des Ding*, miraculeusement réchappé de la censure, vaut à son auteur une interdiction de sortie de territoire. Après *Servir le peuple*, Yan Lianke défie une nouvelle fois la littérature chinoise dite "réaliste".